

- | | |
|--------------------------------------|-------------------------|
| 114. Somateria. | 123. Procellaria. |
| 115. Anatum (Linn.) cett. *) | 124. Puffinus. |
| 116. Pelecanus, Sula, Phalacrocorax. | 125. Alca et Utamannia. |
| 117. Tachypetes. | 126. Mormon. |
| 118. Sterninae, except. | 127. Uria. |
| 119. Hydrochelidon. | 128. Grylle. |
| 120. Larus, L. | 129. Mergulus. |
| 121. Lestris et Catarrh. | 130. Colymbus. |
| 122. Fulmarus. - | 131. Podiceps. |

Fast alle diese Gruppen sind oologisch sehr gut charakterisirt, und ich behalte, da sie hier zu viel Raum einnehmen würde, die ausführliche Charakterisirung und Beschreibung, nach weiteren Studien, einer besondern Arbeit vor.

Möchten auch andere Oologen ihre Ansichten ergänzend und verbessernd mittheilen!

Diebzig, 3. April 1851.

E. B.

QUELQUES RENSEIGNEMENTS NOUVEAUX SUR L'ÆPYORNIS MAXIMUS.

Lettre adressée au redacteur

par

Mr. le Prof. **Isidore Geoffroy-St.-Hilaire.**

J'avais appris avec une véritable satisfaction Votre projet de passer quelque temps à Paris, et je me promettais de cultiver le plus possible Votre connaissance. J'ai été fort contrarié d'apprendre la nécessité où Vous avez été de repartir pour l'Allemagne, et je me ne console de ce prompt départ que par l'espoir que Vous nous reviendrez quelque jour.

Vous avez eu la bonté de me donner les cahiers 2 & 3 de Votre *Naumannia*. Je suis très-reconnaissant de ce don; pour le mériter je me ferai un plaisir de Vous adresser à l'occasion quelques notes ornitholo-

*) Auffallend abweichend im Korne ist *Erismatura leucocephala*, Bp., ein Ei, das sich hierin wie in der Färbung gar sehr den Gänseeiern nähert. Weniger verschieden von den übrigen sind *Tadorna*, *Casarca* und *Somateria*; besonders letztere ähneln sehr denen der übrigen Entenarten, die so wenig als die Eulen einen Haltspunkt für eine sichere Gruppierung bieten, da sogar die Färbung (grün, weiss oder gelblich) bei den einzelnen Species der modernen Genera, ja selbst der Subfamilien, nicht feststehend ist.

giques. Tous les amis de la science doivent applaudir à l'idée que vous avez eu de donner un centre à tous les travaux faits par toute l'Europe sur l'une des classes les plus intéressantes du règne animal.

S'il en était temps encore Vous pourrez ajouter à la note sur l'*Aepyornis* les renseignements nouveaux que voici.

Deux voyageurs français, avant M. Dumarele cité dans ma note paraissent avoir vu à Madagascar l'oeuf de l'*Aepyornis*. Le premier est M. Sganzin, capitaine d'artillerie dans la marine française, qui a rapporté de Madagascar en 1832 de très-riches collections zoologiques. M. Sganzin avait vu à Madagascar plusieurs oeufs d'*Aepyornis*; il avait même vu employer ces oeufs, percés de part en part, et éminchés d'un baton, pour fouler le riz, et séparer ainsi le grain des pellicules qui l'enveloppent. Au moment de son départ, M. Sganzin avait cherché en vain à se procurer un oeuf d'*Aepyornis*; il a du moins pu faire un dessin de grandeur naturelle qu'il a donné à M. Jules Verreaux lors de son passage au Cap de bonne Espérance. Ce dessin a été malheureusement perdu avec toutes les collections et notes de M. Verreaux par un naufrage. Depuis M. Sganzin est mort, et le fait qu'il avait observé était resté oublié. M. Sganzin avait considéré comme provenant d'un reptil gigantesque, les oeufs qu'il avait vu à Madagascar.

Le second voyageur qui avait vu l'oeuf d'*Aepyornis* est M. Goudot. Lors de son retour en France, en 1834, ce voyageur avait même rapporté quelques fragments d'un très-grand oeuf, et les avait montrés à plusieurs personnes, entre autres à M. Gervais qui mentionne ce fait dans le 1. volume du supplément du Dictionnaire des sciences naturelles, publié en 1841. M. Gervais qui, d'après les très-petits fragments qu'il a vus n'a pu juger exactement du volume de l'oeuf, le supposait seulement du volume d'un oeuf d'autruche; depuis on aperçu qu'on s'était trompé dans cette évaluation, et qu'il s'agissait bien d'un oeuf d'*Aepyornis*.

Le volume de l'oeuf vu par M. Goudot n'étant que très-vaguement connu, cette dernière indication reste douteuse. Cet oeuf pouvait être un oeuf d'*Aepyornis*; mais ce pouvait être aussi l'oeuf d'un oiseau de la taille du *Casoar*, et ne volant pas non plus, qui paraîtrait exister à Madagascar, d'après des indications récemment obtenues par MM. Gould et Strickland. Ces indications vont être prochainement publiées; en attendant, je les tiens de M. Gould dont un ami avait lui-même chassé cet oiseau encore indéterminé, mais non tout-à-fait inconnu; car c'est à lui que devrait être rapporté, selon

toute apparence, le Vouron-Patra de Glacourt, mentionné dans ma note sur l'Aepyornis.

En résumé, des oeufs d'Aepyornis ont été vus à Madagascar par trois voyageurs au moins: M. Sganzin en 1831 ou 1832, M. Dumarele en 1848, M. Abadie en 1850, et de plus, vraisemblablement, en 1833 ou 1834, par M. Goudot.

Paris le 25 mars 1851.

J. Geoffroy St.-Hilaire.

Der ausführliche Bericht über diese interessante Thatsache, der von dem gelehrten Herrn J. Geoffroy St.-Hilaire der Académie des Sciences in der Sitzung vom 27. Januar 1851 erstattet wurde und in den XXXII. Band der *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences* aufgenommen worden ist, wurde seitdem besonders abgedruckt, wesshalb wir uns mit dem von meinem Freunde Dr. von Müller und mir gegebenen Auszuge begnügen, die vorstehenden noch nicht publicirten Noten aber vollständig und dankbar aufnehmen zu müssen glaubten. Der Titel des besondern Abdruckes ist: *Note sur les ossements et les oeufs trouvés à Madagascar, dans des alluvions modernes, et provenant d'un oiseau gigantesque; par M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire.*

Zur Naturgeschichte der C. Locustella.

Schon seit Jahren mit dem Aufsuchen des Nestes des Heuschrecken-Rohrsängers und mit der Beobachtung seines eigenthümlichen Lebens etc. beschäftigt, hatte ich, seit Verlegung meines Domicils nach Diebzig, in dessen Umgebung ich den Vogel alljährlich bemerkt, grössere Hoffnungen auf günstigen Erfolg meiner Bemühungen gefasst, und glaubte, besonders nachdem ich viele Männchen in meinen nächsten Umgebungen gehört, bald darüber in's Klare kommen zu dürfen, ob unser Virtuose im Beobachten, mein theurer Naumann, oder die Engländer, Franzosen und Holländer, auf welche Dr. Thienemann sich stützt, die Fortpflanzungsgeschichte dieses so versteckt lebenden Vogels richtig gegeben.

Allein ein eigener Unstern waltete über meinen unausgesetzten Bemühungen! Da beehrten mich die Herren von Homeyer und Kunz Mitte August mit ihrem Besuche, und eine Reihe glücklicher Zufälligkeiten liess

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Naumannia. Archiv für die Ornithologie, vorzugsweise Europas](#)

Jahr/Year: 1851

Band/Volume: [1_4](#)

Autor(en)/Author(s): Geoffroy-Saint Hilaire Isidore

Artikel/Article: [Quelquel Renseignements nouveaux sur l'aepyornis maximus.. 74-76](#)